

La 12e Foire Internationale de Lomé comme elle va

DES ECHANGES NOURRIS ENTRE LA CEET ET SES CLIENTS

P.5



TR TOGOREVEIL



TR 210 du 03 Déc. 2015

Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille

COP 21 A PARIS

UNE MOBILISATION MONDIALE INEDITE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

P.2



Entre lassitude et début de reconnaissance, le Coup de Gueule de Faure GNASSINGBE à la COP 21

« ON PEUT FAIRE FACE AUX EFFETS
DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
SI ON AGIT ET C'EST DE L'ACTION
DONT NOUS AVONS BESOIN
AUJOURD'HUI ET RIEN D'AUTRE,
LES DISCOURS ÇA SUFFIT ! »

P.3

16 JOURS DE CAMPAGNES POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

P.6

Fédération Togolaise de Football
LE GOUVERNEMENT MET FIN A LA MISSION
DU COMITE DE NORMALISATION

P.7

LA SALT EPROUVE LE FONCTIONNEMENT
DU PLAN D'URGENCE DE L'AEROPORT DE
LOME

P.6

Elections Présidentielle et législatives au Burkina Faso
ROCH MARC CHRISTIAN KABORE ET SON
PARTI REMPORTENT LES ELECTIONS

P.4

DES CHIOTS DE 450 000
F CFA EN EXPOSITION A
LA FOIRE

P.6



Depuis hier, le Forum de Coopération
Chine-Afrique à Johannesburg

FAURE GNASSINGBE, A LA TETE D'UNE DELEGATION, PREND PART AUX TRAVAUX

D'importants projets et accords seront
finalisés en marge du sommet



COP 21 A PARIS

UNE MOBILISATION MONDIALE INEDITE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Conférence est l'organe de décision des 196 parties qui ont signé cette Convention. Il s'agit en fait de 195 pays auxquels s'est ajoutée l'Union Européenne qui négocie au nom de ses 28 pays membres. Cette Convention Cadre des Nations-Unies a été signée à Rio en 1992 et depuis 1995, les COP se tiennent chaque année entre novembre et décembre. Ces grandes rencontres sont l'occasion de négocier les objectifs et les mesures pour limiter le changement climatique : réduire les émissions de gaz à effet de serre, opérer l'adaptation au changement climatique dans les pays en développement, financer l'atténuation et l'adaptation et faciliter les transferts de technologie.

LES ATTENTES, DEFIS ET INNOVATION DE LA CONFERENCE DE PARIS

A Paris, le premier défi est de parvenir à un accord ayant une portée juridique contraignante pour les différentes parties. Il d'abord parvenir à un accord qui entrera en vigueur à partir de 2020, ou bien avant, selon certains et qui ambitionne entre autre de maintenir le réchauffement climatique sous la barre des 2°C. Il s'agit et surtout d'amener les pays développés qui sont les plus gros pollueurs à mobiliser une aide financière de 100 milliards de dollars par an pour aider les pays vulnérables dans leur lutte contre le dérèglement climatique.

Paris c'est également le temps des innovations, pour la première fois, la COP a demandé aux différentes parties de verser leurs contributions. Dans ce sens chaque Etat et partie s'est engagé à rendre public (certains l'ont fait déjà et d'autre ont un délai supplémentaire) une contribution qui présente des décisions prises à l'échelle nationales. Ces contributions visent à la fois à atténuer les émissions à effet de serre en prévoyant de faire évoluer l'économie nationale mais aussi à adapter les conditions de vie des personnes au changement climatique.

LA CONTRIBUTION TOGOLAISE

La présence du Chef de l'Etat togolais à Paris, tout comme bon nombre de ses pairs africains, permettra à l'Afrique de parler d'une seule voix dans ses négociations. S'agissant du Togo, il a annoncé sa volonté de réduire, d'ici 2030, ses émissions de gaz à effet de serre à hauteur de 11,14% par rapport à 2010, même s'il faut rappeler que le Togo fait partie des pays les moins avancés auxquels aucune obligation n'a été faite de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Pour rappel, le Togo a accompli antérieurement de nombreux efforts en matière de lutte contre les changements climatiques. Le Togo a préparé et soumis deux communications nationales sur les changements climatiques respectivement en 2001 et en 2010. Il s'est également engagé depuis janvier 2013 dans le processus de préparation de sa troisième communication nationale qui est soumise à cette la 21ème conférence des parties à Paris. Plusieurs informations contenues dans ces communications ont confirmé la vulnérabilité de l'économie togolaise face aux effets néfastes des changements climatiques (l'accroissement des températures, la désorganisation de la répartition des précipitations et l'occurrence de inondations qui affectent l'agriculture, principale activité économique du pays et les ressources en eau). Après avoir élaboré et adopté en 2004 une stratégie nationale de lutte contre les changements climatiques, le Togo a identifié les actions prioritaires dont la gestion rationnelle des ressources énergétiques, la gestion durable des ressources naturelles, la gestion des déchets ménagers et industriels et l'amélioration des systèmes de production agricole et animale. En 2008, le Togo s'est doté d'un plan d'action

national d'adaptation aux changements climatiques (PANA) qui a permis d'identifier les besoins urgents et immédiats d'adaptation et les options de réponse aux impacts néfastes des changements climatiques. La loi n°2008-005 du 30 mai 2008 portant loi-cadre sur l'environnement et dans la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) vient compléter dans son cadre juridique national, l'engagement du Togo à lutter contre les changements climatiques. La lutte contre l'érosion côtière, le reboisement et la poursuite des efforts d'utilisation des énergies renouvelables ont été hissés au rang des objectifs prioritaires. Les autorités togolaises sont arrivées à Paris avec plusieurs projets et programmes dans plusieurs secteurs notamment celui de l'agriculture, de la foresterie et de l'énergie. Une forte mention est également faite sur la vulnérabilité de la zone côtière face aux effets des changements climatiques et des projets de renforcement de la résilience des infrastructures et des communautés de la zone côtière aux changements climatiques, ont été également soumis au titre de la contribution togolaise. Selon les experts togolais, le coût estimatif de mise en œuvre de ses actions sur fonds propres permettant d'atteindre cette réduction de 11,14% s'élève à environ 1,2 milliard de dollars US sur la période de 2020 à 2030. « Cependant, avec un appui financier estimé 3,02 milliards de dollars US dans le cadre de notre CPDN, le Togo pourrait réaliser une réduction ambitieuse de 20%, ce qui porte les contributions nationales à 31,14% ; et ceci ne constitue nullement pas un blocage à notre développement. » explique un expert du Togo qui prend part aux négociations en cours à Paris.

LES OPPORTUNITES POUR LE TOGO

La participation togolaise à la COP 21 pourra être l'occasion de bénéficier des différents fonds sur le climat, notamment le fonds vert pour le climat qui permet de financer aussi bien les projets d'adaptation que d'atténuation. Le pays espère trouver l'opportunité d'avoir accès au transfert de technologies et de renforcer les capacités afin d'accroître son niveau de développement tout en contribuant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et résilient aux impacts des changements climatiques. Des objectifs, qui s'ils sont atteints participeront sensiblement à améliorer les conditions de vie et de santé des populations.

LA SOCIETE CIVILE TOGOLAISE Y ETAIT EGALEMENT

La COP de Paris, c'est aussi une participation record, avec des participants estimés à 30 000 et des visiteurs aussi nombreux. La COP 21 a accueilli 10 000 délégués, 14 000 représentants de la société civile mondiale, 3000 journalistes et mobilisé pour sa sécurité 8000 agents des forces de l'ordre (à travers Paris et de ses environs) et 2800 sur le site du Bourget qui héberge l'essentiel des activités. Des ONG togolaises n'ont pas voulu se faire contenter l'événement. Parmi les plus visibles à Paris, il ya l'Organisation pour l'Environnement et le Développement (OPEDE), l'ONG AFON animée par des femmes battantes, la Brigade Verte de Mme Nème GNASSINGBE, les Jeunes Verts Togo, l'Initiative Développement Démocratie, la Global Network Disaster Reduction et bien d'autres acteurs nationaux intéressés par les questions du réchauffement climatique, de l'environnement et du développement, prennent activement part à cette COP de l'espoir.

Germain POULI, Envoyé Spécial de TOGOREVEIL à Paris

Les 196 parties à la Convention Cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique, se réunissent depuis quatre jours déjà au Centre des Exposition de l'Aéroport de Paris Le Bourget, pour la 21e édition de la Conférence des Parties (COP). « Nous ne pourrions pas dire à nos enfants que nous ne savions pas! », « Plus tard, ce sera trop tard » pouvait-on lire, entre autre sur certaines affiches qui trônent sur panneaux, des murs et autres supports de communication) travers Paris et plus précisément le site de cette rencontre qui entre dans l'histoire comme l'un des rares rassemblement onusien, en dehors des Assemblée générales à New York, a pu mobilisé autant de Chefs d'Etat et de Gouvernement. Au total 147 chef d'Etat et de Gouvernement ont honoré de leur présence l'invitation française, à un moment aussi difficile que celui que la France traverse après les attentats du 13 novembre à Paris. Dirigée par Ban Ki Moon et François Hollande, sous la présidence de Laurent Fabius, ministre français des affaires étrangères et président de la COP 21 qui succède ainsi au péruvien, Manuel Pulgar-Vidal. Après une minute de silence en mémoire des victimes des attentats de Paris, le président de la République française a ouvert cette COP, suivi par tous les Chefs d'Etat et de Gouvernement qui sont montés à la tribune pour des interventions variées dans la forme mais avec le même fond essentiellement axé sur l'impérieuse nécessité d'agir vite pour

limiter les émissions de gaz à effet de serre et partant le réchauffement climatique à moins de 2°C. Selon le cinquième rapport du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat, rendu public en 2014, si aucune mesure urgente n'est prise, la hausse des températures pourrait se situer entre 0,3 à 4,8 °C d'ici 2100. Et pour la France, pays hôte de cette 21e COP, rejointe par plusieurs pays parmi lesquels la quasi-totalité des Etats les moins avancées, il est plus que nécessaire que cette COP ne ressemble pas aux autres qui se sont toujours limitées aux bonnes intentions exprimées par les uns et les autres. Il faut parvenir à un accord contraignant pour les parties et surtout mobiliser une aide de 100 milliards de dollars par an pour accompagner les pays vulnérables dans leur lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences dramatiques que sont les cyclones, des inondations, l'érosion côtière, la sécheresse, la montée du niveau des océans, la disparition de plusieurs espèces animales,.... etc.

QU'EST-CE QUE LA COP 21 ?

La COP 21 ou la Conférence de Paris sur les Changements climatiques est à la fois la 21e édition de la Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations-Unies sur les Changements climatiques et la 11e Conférence de Parties siégeant en tant que réunion des parties du Protocole de Kyoto (CMP-11). Cette

Entre lassitude et début de reconnaissance, le Coup de Gueule de Faure GNASSINGBE à la COP 21

« ON PEUT FAIRE FACE AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SI ON AGIT ET C'EST DE L'ACTION DONT NOUS AVONS BESOIN AUJOURD'HUI ET RIEN D'AUTRE, LES DISCOURS ÇA SUFFIT ! »

Juste après la cérémonie d'ouverture officielle, lundi, de la 21e COP à Paris, le Chef de l'Etat togolais Faure Essozimna GNASSINGBE a pris part au Lancement d'un ambitieux programme du Groupe de la Banque Mondiale pour la Région Afrique. Intitulé « Business Plan pour le Climat en Afrique », ce nouveau programme qui s'inscrit dans les objectifs de la COP, entend aider l'Afrique à « accélérer un développement résilient au changement climatique et à faibles émissions de carbone ». Au cours de cette cérémonie présidée par le Président du Groupe de la Banque Mondiale, Dr Jim Yong Kim et du Vice-Président Région Afrique du Groupe, M. Makhtar Diop, en présence de plusieurs présidents et Chef de gouvernement de l'Afrique, le Chef de l'Etat a prononcé un discours dont la teneur n'a pas manqué de susciter l'intérêt des initiateurs du programme et surtout l'admiration d'un parterre de participants issus des milieux politiques et de la société civile. Nous reprenons pour vous l'essentiel de cette pertinente intervention qui reflète à plus d'un titre l'égoïsme et le manque de volonté des uns face à l'amertume des autres qui subissent impuissamment les effets d'une situation qu'ils n'ont pas provoquée. Plus qu'un coup de gueule, c'est à la fois un constat et un pressant appel, plus circonscrit aux réalités togolaises et ouest-africaines, que le Président Faure GNASSINGBE lance aux plus gros pollueurs et aux institutions financières. Entre lassitude et un début de reconnaissance face aux lignes qui semblent bouger, le Président togolais salue tout de même l'initiative et y adhère. Voici pour nos lecteurs l'intégralité de cette intervention.



« Messieurs les Chefs d'Etat, chers collègues, Monsieur le Président de la Banque mondiale, Monsieur le Vice-président de la Banque Mondiale, je voudrais d'abord vous remercier de nous avoir associés à ce lancement et saluer cette initiative qui est prise ce jour en marge de la COP 21. La saluer parce que j'estime qu'elle vient au bon moment pour les pays africains. Personnellement j'avais beaucoup hésité à me rendre à cette réunion parce que le thème dominant, c'est-à-dire que peut-on faire pour limiter le réchauffement climatique sous les 2 degrés alors que nous vivons dans une situation où, même si c'est 0,5 degré ou 1 degré nous sommes déjà affectés. Nous

vivons déjà des catastrophes dans nos pays. Donc quelque part, je ne me sentais pas trop concerné par cette conférence. Je dis que ce que j'endure aujourd'hui, je me dis ce que j'endure aujourd'hui s'il n'y a pas une prise de conscience, peut-être que, d'autres personnes, d'autres pays ou d'autres population vont endurer cela seront demain et ensemble nous prendrons les bonnes décisions. Pui finalement, je me suis convaincu et je suis venu, encouragé par ce plan que vous avez lancé parce que je crois que ce plan répond à nos besoins immédiats. Je pense que nous, les pays qui n'avons été responsables de ce que nous vivons aujourd'hui, si nous avons le pouvoir de décider,

peut-être que nous dirions pas plus de 0,5% et que ceux qui ont été responsable de cela sachent les sacrifices que nous aussi nous endurons, que nos populations endurent. Quand je prends l'exemple de mon pays, le Togo et parlant de l'énergie. Aujourd'hui le Togo et le Benin importent plus de 80% de leur énergie du Nigeria et du Ghana qui eux même sont aujourd'hui en déficit, le secteur lui-même souffre de déficit parce que nous subventionnons une énergie que nous importons. Les choix qui nous sont opposés aujourd'hui c'est de mettre en place des centrales à charbon pour avoir des prix plus bas, parce que les populations n'en

peuvent plus. Si nous devons rééquilibrer le secteur avec le même système de production, c'est -à-dire l'importation, il faut augmenter les prix. Et nous ne pouvons pas parce que l'état de pauvreté de nos populations ne permet pas d'augmenter ces prix. Qui va aujourd'hui nous dire de faire les choses autrement ? S'il n'y a pas de prise de conscience de tout le monde pour que les pays qui sont dans notre cas, puissent être aidés. Le calcul simple que nous faisons, confrontés à la situation de nos populations, c'est d'aller vers la source d'énergie la moins chère. Quant à la pollution, c'est une responsabilité collective et on peut se dire on verra. Donc c'est pour cela que j'apprécie cette initiative qui est prise parce que je pense qu'elle sera une réponse immédiate à des problèmes qui en avaient besoin depuis quelques années déjà. Deuxièmement la résilience, des populations, comment les villes, les bâtiments. En 2007, en 2008, pendant trois ans de suite, pour ceux qui connaissent Lomé, chaque année, à chaque saison des pluies, il y avait des sinistres, il y avait des inondations, il y avait des victimes. Et grâce à un programme de la Banque Mondiale qui est un programme d'urgence, de construction d'assainissement, depuis trois ans nous nous préparons, parce qu'on a construit des bassins de rétention, parce qu'on a assaini, parce qu'on a construit de grosses canalisations, aujourd'hui nous n'avons plus ce genre d'inondation à Lomé, mais nous en souffrons dans d'autres villes de l'intérieur. C'est pour dire que des solutions existent s'il y a une volonté et si les financements suivent. On peut faire face aux effets des changements climatiques si on agit et c'est de l'action dont nous avons besoin aujourd'hui et rien d'autre, les discours ça suffit. Parce que chaque saison des pluies c'est la même appréhension, c'est la même crainte. Est-ce que la production agricole sera bonne ? Est-ce que dans la ville, nous aurons des inondations ou pas ? Pourtant, nous avons dans nos plans des programmes d'assainissements, de construction, on sait ce qu'il y a à faire, les études ont été réalisées, mais ce sont les financements qui ne sont pas disponibles. C'est pourquoi

j'adhère à l'esprit de ce plan qui vient d'être lancé parce que cela va dans le bon sens. Les ressources qui sont consacrées, aujourd'hui, à ces programmes sont insuffisantes. Il faut faire plus, il faut faire mieux.

Et le troisième exemple et j'en finirai. Nous avons un programme sous-régional, c'est la construction d'une route côtière qui part d'Abidjan jusqu'à Lagos. Et ce programme réalisé par la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement. Il y a un mois, les dossiers étaient prêts et les appels d'offres devaient être lancés et nous avons constaté que la mer à avancé dans notre pays d'à peu près 15 mètres, de façon dramatique et inattendue. Alors j'ai appelé les Représentants de la Banque Africaine de Développement et de la Banque Mondiale. Et je lui ai dit plutôt que de nous faire la route, puisque aujourd'hui, il y a deux routes côtières qui sont dans la mer et la troisième route côtière, vous voulez nous la faire. Si vous ne nous aidez pas à lutter contre l'avancée de la mer, à quoi ça servirait de faire une belle route qui dans dix ans, si rien n'est fait, va se retrouver dans la mer. Donc essayons de renverser nos priorités. C'est un plaidoyer, comme le Président de la Banque Mondiale est ici, je voudrais qu'on reconsidère ce projet, qu'on règle d'abord le problème de l'avancée de la mer et ensuite qu'on construise la route. Parce que la distance qui était prévue entre la mer et la route, aujourd'hui, est totalement réduite à cause de ce problème d'avancée de la mer. Je m'en tiendrai à ces trois exemples pour me féliciter, féliciter le Groupe de la Banque Mondiale, son Président et son Vice-président pour ce Plan que vous lancez parce qu'il répond aux besoins les plus urgents. Ce n'est pas suffisant, mais nous vous disons déjà merci pour ce que vous faites. »

Extrait de l'intervention à l'occasion du Lancement du Projet de Business Plan pour le Climat en Afrique, un projet qui veut « accélérer un développement résilient au changement climatique et à faibles émissions de carbone ».

Propos transcrits par Germain POULI

Interview ANDRÉ JOHNSON, MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES FORESTIERES

« Le Togo a pris des engagements mais le Togo est venu aussi avec un portefeuille qui est rempli de projets et nous attendons à ce qu'au niveau du Fond Vert, ces projets et ces programmes là soient accompagnés »

Monsieur André JOHNSON, vous êtes le ministre togolais en charge des questions relatives à l'environnement et aux ressources forestières. Comment appréhendez-vous la COP 21 qui se tient en ce moment à Paris et à laquelle vous prenez activement part ?

M. André JOHNSON : C'est une conférence très importante parce que nous sommes à un tournant très important de l'histoire climatique mondiale. Nous sommes venus à Paris pour trouver un accord qui contraigne ceux-là même qui émettent le plus de gaz à effet de serre. Il faudrait que le principe du « pollueur-payeur » soit réglé une fois pour toute. Evidemment le Togo est venu démontrer de par le passé et dans ses contributions prévues et déterminées par pays. Le Togo a pris des engagements mais

le Togo est venu aussi avec un portefeuille qui est rempli de projets et nous attendons à ce qu'au niveau du Fond Vert, ces projets et ces programmes là soient accompagnés pour nous permettre justement d'être au même niveau d'adaptation et d'atténuation.

Quels genres de projets le Togo a-t-il concrètement apporté comme contribution à cette COP21 ?

M. André JOHNSON : Ces projets se sont des projets justement au niveau de l'énergie, de l'agriculture, de l'habitat, de la santé et surtout au niveau de l'érosion côtière qui est un problème très préoccupant au Togo. Je crois que quand on voit ce qui se passe sur les côtes togolaises, on se rend compte que les aléas que nous subissons dans le cadre des changements

climatiques.

En tant que membres de la coalition des pays africains, quels types de financements attendez-vous des grands pollueurs ?

M. André JOHNSON : Il ya une prise de conscience, qu'il s'agisse de la Chine ou des Etats-Unis qui l'ont d'ailleurs reconnu qu'il y a un péril en la demeure et qu'il faille adopter une nouvelle attitude que celle qu'ils avaient. Il y a eu des promesses et nous attendons de voir la période des discours terminés. Je pense que cette COP 21 doit être l'occasion pour les uns et les autres de poser des actes concrets qui rassurent les pays qui n'émettent presque pas les gaz à effet de serre mais qui sont les victimes des changements climatiques.

Propos recueillis par Germain POULI



LA COP21 EN QUELQUES IMAGES



Ban Ki Moon à l'ouverture



Le chef de l'Etat répondant aux questions de la presse internationale



Faure Gnassingbé et le PM Manuel Valls en séance de travail



Faure Gnassingbé en discussion avec le Président IBK



Le président de la COP21 Laurent Fabius



Le président Américain Barack Obama

Depuis hier, le Forum de Coopération Chine-Afrique à Johannesburg
FAURE GNASSINGBE A LA TETE D'UNE DELEGATION PREND PART AUX TRAVAUX
 D'importants projets et accords seront finalisés en marge du sommet

Depuis hier, 2 décembre 2015 et ce pour trois jours encore, la Chine et l'Afrique se retrouvent, à Johannesburg en Afrique du Sud pour renforcer leurs liens de coopération dans le cadre du Forum pour la Coopération Chine Afrique (FOCAC). Ce sommet qui marque le 15ème anniversaire du forum est le deuxième du genre à réunir les Etats au niveau des Chefs d'Etats et connaîtra la participation de la quasi-totalité des dirigeants des pays africains. Placé sous le thème « L'Afrique et la Chine avancent ensemble : Coopération gagnant-gagnant pour le développement commun », la FOCAC 2015 (Forum On China-Africa Cooperation) sera l'occasion d'amorcer une autre étape d'une coopération qui se veut plus grandissante et plus porteuse pour les populations africaines. Une déclaration et un plan d'action sanctionnera la fin des travaux auxquels prend part une délégation du Togo conduite par le Président Faure GNASSINGBE. L'Afrique et la Chine entretiennent des relations de coopérations vieilles de plus de soixante ans. Depuis 1950, la Chine a financé 884 projets en Afrique, elle a envoyé environ 17 000 assistants médicaux et médecins et plus de 300 volontaires. Plus de 25 000 africains ont été formés en Chine pendant ce même temps. Dans le cadre de la FOCAC, plusieurs annulations de dettes ont été consenties aux pays africains de 2000 à 2012.

Quant à la délégation togolaise, elle entend approfondir avec la Chine des relations d'un niveau déjà assez excellentes. Des conventions de financements pourraient être signées



sur place entre le Togo et la Chine en dehors du partenariat global avec les autres pays africains. La Coopération Sino Togolaise est l'une des plus porteuses comme en témoignent ces quelques chiffres. En 2014, le commerce bilatéral entre ces deux pays a représenté plus de 2,56 Milliards de dollars US dont la part de l'exportation de Chine vers le Togo est de 2,44 Milliards US \$ tandis que celle des exportations du Togo vers la Chine sont évaluées à environ 167 millions de dollars US, il y a un an, elles étaient de 120 millions de dollars US, ce qui fait de la Chine le premier fournisseur du Togo au cours de ces deux années précitées. En ce qui concerne les projets exécutés au Togo au cours de la même période, leur montant total s'élève respectivement à 43 millions de dollars US et 33 millions de dollars US. Si on remonte plus loin, depuis 2008, les sociétés Chinoises ont exécuté 17 projets d'envergure pour un Total de près de

770 millions de dollars US. Les investissements directs Chinois au Togo sont estimés à plus de 260 millions de dollars US et son toujours en soit une forte croissance ces dernières années. Parmi les plus grosses réalisations chinoises au Togo, on peut citer pêle-mêle : l'hôpital de Kara Tomdé, le centre hospitalier régional de Lomé, le centre de prévention et du traitement du paludisme, le centre pilote des techniques agricoles de Sanguéra, la construction de 200 forages dans la région des Savanes et de la Kara, la construction d'un lycée scientifique, la nouvelle Présidence de la République, le Palais des Congrès de Kara, la nouvelle aérogare internationale de Lomé, le Stade de Kégué, la réhabilitation de plusieurs ponts notamment ceux de Togblecopé, de Lilicopé et d'Amakpapé. La Chine est plus que présente au Togo et sur un concept de partenariat gagnant-gagnant.

Germain POULI

Election Présidentielle et législatives au Burkina Faso
ROCH MARC CHRISTIAN KABORE ET SON PARTI REMPORTE LES ELECTIONS



C'est au terme d'un scrutin jugé transparent et démocratique par le peuple burkinabè et la communauté internationale que le leader de MPP Roch Marc Christian Kaboré a été porté à la tête de la Présidence de la République. Il a remporté au premier tour avec un suffrage de 53,49%. Il succède ainsi au président Blaise Compaoré

qui a été contraint de quitter prématurément le pouvoir en 2014 suite à un soulèvement populaire après 28 ans de règne.

La particularité de la récente Présidentielle au Pays des hommes intègre est que principal perdant n'a pas hésité à féliciter le vainqueur. Avec la tenue effective de cette élection le Burkina Faso tire vers la fin de sa crise. Le gouvernement de transition de M. Kafando peu d'ores et déjà se targuer d'avoir su remplir sa mission.

En attendant la publication du résultat définitif du scrutin et la prestation de serment, le nouveau président Roch Marc Christian Kaboré qui a été un ancien collaborateur de Blaise Compaoré est déjà conscient de la lourde tâche qu'il doit accomplir pour maintenir la confiance que le peuple burkinabè a placé en lui. Son parti est provisoirement en tête des législatives avec près de 55 sièges au Parlement.

La Rédaction

EBENE RADIO
 LE BEST OF DES RADIOS
 www.ebene-radio.com
 La radio de la diaspora

La 12e FIL comme elle va DES ECHANGES NOURRIS ENTRE LA CEET ET SES CLIENTS



Compagnie Energie Electrique du Togo (CEET) était à l'honneur lundi dernier sur le site de la 12e Foire Internationale de Lomé. Pendant plusieurs heures, elle s'est entretenue avec ses clients qui sont repartis avec des informations bien détaillées.

« A travers cette journée, nous avons voulu que les clients soient plus sensibilisés à l'électricité. Nous avons voulu passer surtout des messages sur des comportements à adopter pour économiser de l'énergie, des comportements à adopter pour la sécurité de l'énergie. Nous voulons à travers cette journée également sensibiliser les clients de façon à nous soutenir pour que nous puissions offrir de meilleurs services, pour que nous puissions investir de façon à donner l'accès à l'électricité à

toute et à tous. », a laissé entendre M. Ayao Amoussou-Kpeto, Directeur Général Adjoint, représentant du Directeur Général Gnané Djétéli.

Plusieurs thèmes notamment les énergies renouvelables, les projets de distribution électriques à la CEET, les fraudes, le comptage prépayé et ses avantages ont été débattus au cours de la journée de la CEET. Le développement de ses thèmes a été appuyé par des débats enrichis entre la CEET et ses clients. A entendre M. Ayao Amoussou-Kpeto, il n'y avait pas de question tabou. Chacun a posé librement des questions sur l'accès à l'énergie, les efforts que la CEET fait pour développer les investissements de façon à fournir l'énergie à toute la population.

A travers le thème intitulé « les fraudes », la CEET révèle qu'elle enregistre plus de 20 milliards de perte chaque année à cause des fraudes. Elle a alors saisi l'occasion pour sensibiliser la population sur la nécessité de payer exactement ce qu'elle consomme. « Les investissements sont lourds et il faut que tout le monde paie la facture à juste prix. Nous avons malheureusement des clients indéliques aujourd'hui qui fraudent nos compteurs. Ça occasionne des pertes allant jusqu'à 20 milliards de francs CFA par an et ça nous prive de ressources pour réellement développer l'énergie et continuer de fournir l'énergie en continu, en qualité, en quantité et bon marché pour la population », affirme le DGA.

Londou KAWANA

Prix d'excellence RDI DES JOURNALISTES ET ORGANISATIONS DE PRESSE RECOMPENSES

Annoncé depuis quelques semaines, le Prix d'excellence de la centrale d'achat RDI René Descamps International a été décerné aux journalistes lundi dernier. Ils sont plus d'une vingtaine de journalistes issus de différents organes, télévisions, radio, presse écrites et presse en ligne notamment à recevoir ce prix des mains de M. Eric AMETSIPE, représentant de la RDI au Togo et dans la sous-région. Cette année, plusieurs organisations de presse ont également été honorées par cette centrale basée en France. En plus des attestations qu'ils ont reçues, les bénéficiaires ont été équipés en outils de travail dont les ordinateurs et téléphones portables, les enregistreurs, les tablettes électroniques et les gilets.

« C'est un sentiment de joie qui nous anime. J'ai été particulièrement émerveillé de constater que RDI a récompensé beaucoup de journalistes. Au-delà, RDI a voulu aussi récompenser les patrons de presse et les organisations qui font un travail de suivi des médias et l'Observatoire Togolais des Médias (OTM) qui est l'instance d'autorégulation et tribunal des pairs a eu l'insigne honneur d'avoir ce prix de reconnaissance. Je peux dire que ça fait chaud au cœur de constater que le travail que l'on est suivi de près ou de loin par des gens et je peux également vous dire que ça constitue un élément de motivation sérieux et cet élément de motivation ne peut que nous amener à faire davantage. », s'est réjoui M. Augustin Sizing, Président de l'OTM.

A entendre M. Eric AMETSIPE, le prix d'excellence octroyé aux journalistes a pour objectif de reconnaître et encourager les



hommes de médias qui ont par leur production accompagné la RDI. « Nous venons de récompensé ceux qui se sont fait remarqués cette année à travers les écrits, les publi-reportages et autres qui ont accompagné la structure RDI. C'est une manière pour nous de les reconnaître, de les encourager à aller de l'avant, de servir de modèles et d'utiliser leur énergie pour construire l'Afrique, pour construire le Togo. », a-t-il expliqué.

Il faut souligner que RDI est une centrale d'achat qui intervient dans l'approvisionnement des entreprises dans le domaine aéronautique et aéroport, le ferroviaire, l'auto, poids lourds et travaux publics, l'hôtellerie, Shipchandler, l'informatique et téléphonie la logistique et le domaine médical. Cette centrale dans son volet social fait la promotion de l'excellence en récompensant plusieurs acteurs dont les journalistes, les élèves, les partenaires, les pilotes et mécaniciens d'avions.

Londou KAWANA

PORT DE BADGE OBLIGATOIRE AUX BUREAUX DES DOUANES A PARTIR DU 1ER JANVIER 2016

POUR TOUTE INFORMATION VEUILLEZ CONTACTER
LE CENTRE D'APPEL DE L'OTR AU 8201



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

LA 12E FOIRE INTERNATIONALE DE LOME DANS LE DERNIER VIRAGE



Démarrée le 20 novembre dernier, la 12e Foire Internationale de Lomé tire déjà à sa fin. En attendant la clôture le 7 décembre prochain, les activités se poursuivent. Depuis le début de la semaine plusieurs journées se sont déjà succédées. La CEET était à l'honneur Lundi. La journée de mardi a été consacrée aux rencontres B to B entre les acteurs de tous les secteurs d'activités. Nous revenons particulièrement sur la course des 30 ans de la Foire et la journée de la SAZOF qui a eu lieu hier.

Une course populaire pour marquer les 30 ans du CETEF La journée du dimanche 29 novembre a été assez particulière dans le cadre du déroulement de la 12e Foire Internationale de Lomé. C'est une course qui a effet marqué les 30 ans d'existence du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé CETEF-Togo 2000. Organisé par le CETEF, cette course a été remportée par Moïpah Kombaté chez les hommes sur une distance de

8 km. Il est suivi d'Alassani Midawona et Kakomissa Malaba. Chez les femmes, c'est Chouchou Tchathom qui s'est montrée plus rapide que les autres sur une distance de 4 km. Elle a précédé Clara Hildt et Abia Atchadé. A entendre le Directeur Général du CETEF, Johnson Kueku-Banka, il était question de permettre aux athlètes de démontrer l'importance des exercices physiques pour le bien-être d'une personne et la santé d'un être humain. « Le sport est une bonne chose en voyant les gens en sueur. Notre initiative de cette année permet de découvrir les compétences athlétiques. C'est l'exemple de ce jeune garçon de 10 ans qui avait derrière lui plus de cent (100) athlètes. Ce sont des talents qu'on peut avec la fédération d'athlétisme développer pour le Togo », a indiqué, Directeur général du CETEF.

La zone Franche à la Rencontre des jeunes entrepreneurs C'est la zone franche qui était en

orbite sur le site de la foire hier. Elle a alors organisé une rencontre avec jeunes entrepreneurs du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ). L'objectif était permettre aux responsables des grandes entreprises de la zone franche d'échanger avec les jeunes entrepreneurs sur les techniques de création et de gestion d'une entreprise. La rencontre s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités dont le Directeur Général de la Sazof, Sikpa Atsouvi, de la Directrice général du FAIEJ, Mivédor Sahouda Gbadamassi, du Directeur général du CETEF, Kuéku-Banka Johnson et de plusieurs directeurs d'entreprises.

Quatre panels ont été abordés lors de cette rencontre. Il s'agit de : « comment assurer une politique commerciale cohérente de vos produits ou services avec l'image de votre société et quel conseil à un jeune entrepreneur pour pouvoir s'insérer dans la chaîne de valeurs? », « quels sont les grands traits de caractère d'un entrepreneur en Afrique? », « quelle est l'importance du conditionnement dans l'attrait commercial d'un produit », et « quelles sont les opportunités d'affaires à saisir dans l'agrobusiness ».

Demain, ce sera la journée de ORABAK, suivi de la journée du Ghana vendredi. La nuit de l'exposant est prévu pour samedi nuit.

Londou KAWANA

LA SALT EPROUVE LE FONCTIONNEMENT DU PLAN D'URGENCE DE L'AEROPORT DE LOME



La Société Aéroportuaire de Lomé-Tokoin a procédé à l'exercice d'évaluation du plan d'urgence de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadema samedi 28 novembre 2015. Cette année, le scénario EPULO (Exercice Plan d'Urgence de Lomé) a été basé essentiellement sur un accident d'avion dans le périmètre aéroportuaire, le lieu de l'impact étant situé à 500m environ du seuil de piste 22 côté nord-ouest et visible depuis la tour de contrôle d'aérodrome. Pendant 4h d'horloge donc, les différents acteurs du service d'urgence, les sapeurs-pompiers, les forces de l'ordre, les médecins se sont livrés à un exercice de gestion d'un cas de crash d'avion où il fallait secourir dans un bref délai les cas graves, les blessés légers, gérer les cas des décès et les familles dans un état de désolation.

Selon M. Pagnou Gilbert, Président du comité de planification, l'exercice d'urgence à l'aéroport répond à deux objectifs. « Au plan national, le plan d'organisation des secours fait obligation aux différentes entités d'avoir un plan sectoriel. Dans ce cadre, l'aéroport a un plan sectoriel et pour savoir si ce plan marche, il faut



l'éprouver, il faut de temps en temps faire des exercices afin de voir si les mécanismes mis en place pour pouvoir sauver des vies humaines en cas d'urgence à l'aéroport sont fonctionnels. Et au plan international, l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale fait aussi obligation à tout gestionnaire d'aéroport d'établir et de mettre en œuvre un plan d'urgence et également de façon périodique éprouver le fonctionnement de ce plan d'urgence là. Donc c'est dans ce cadre également que nous avons éprouvé le fonctionnement du plan d'urgence de l'aéroport de Lomé. », a-t-il expliqué.

En entendant les conclusions de l'évaluation du plan d'urgence de cette année, le Lieutenant-colonel Bararmna-Boukpepsi Djogouigou, Chef sous-centre de recherche et sauvetage de Lomé et planificateur de l'opération EPULO 2015, a affirmé que les éléments se sont bien débattus. « Moi j'étais au front, c'est-à-dire le lieu du crash. A voir l'intervention de tous les éléments qui sont venu là-bas, ceci donne vraiment une satisfaction totale. », s'est-il félicité.

Londou KAWANA

DES CHIOTS DE 450 000 F CFA EN EXPOSITION A LA 12E FIL



La 12e Foire Internationale de Lomé est marquée par des expositions assez particulières. Au niveau des stands d'expositions des produits de transformation agricole, on remarque la présence des chiens et des chiots de races qui sont en exposition. Contrairement aux chiots qu'on achète souvent à des prix relativement bas, les chiots exposés à la foire coûtent 450 000F l'unité.

C'est le club Canin spécialisé dans le coaching en élevage canin, service de dressage, suivi d'entretien à domicile, service vétérinaire, vente d'aliments et accessoires qui expose ces chiens à la foire. Boerbull et Ridge Back sont des races sud-africaines que nous avons personnellement vues en exposition. Et les chiots de chacune de ces races coûtent les 450 000F.

Même si ce prix paraît un peu plus élevé pour le citoyen moyen, il faut indiquer que ces chiens rendent plusieurs services selon la manière dont ils ont été dressés. Et la photo qui illustre l'article est celle d'un chiot Ridge Back de 6 mois qui pèse déjà 40kg.

La Rédaction

16 JOURS DE CAMPAGNES POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



souligné que selon une étude réalisée en 2010 par son département, 30% des femmes sont victimes des violences sexuelles. Du 25 novembre au 10 décembre donc, le Togo tout comme la communauté internationale va célébrer la campagne mondiale des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre. Pour la ministre, cette campagne de sensibilisation doit apporter l'information sûre aux jeunes filles afin de leur montrer que leur avenir c'est sur les bancs de l'école.

Au cours de ce lancement, l'assistance a eu droit à une projection de film qui démontrait les moyens par lesquels les personnes âgées arrivent à avoir les mineurs. Ainsi la projection relatait l'histoire de la petite Aicha âgée de 13 ans et qui a été violée par un homme de 30 ans. Cette projection a également édifié les filles sur les conséquences que peuvent engendrer ces pratiques à savoir : les grossesses précoces, les infections et au pire des cas l'abandon des études de la jeunes fille.

La Rédaction

C'est ce 27 novembre que la ministre de l'action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation Tchabinandi Kolani a officiellement lancé les 16 jours de campagne de lutte contre les violences basées sur le genre. C'était en présence de plusieurs filles venues de divers horizons et les associations et ONG qui luttent contre les violences faites aux femmes. Pour cette édition le thème choisi est « la lutte contre les violences sexuelles à l'égard des filles ». Ce thème cadre avec celui retenu sur le plan international « de la paix à la maison à la paix dans le monde ; une éducation sûre pour tous. ».

Dans son discours, la ministre a

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Germain POULI
COMITÉ DE RÉDACTION
Londou KAWANA
Patrick NIMA
Pégy
Paul KATASSOLI
SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ
Aïssata TOURE
SECRETARIAT
Carole AGHEY
Rose NYUIADZI
INFOGRAPHIE
AHIABLE Raphaël
CARICATURE

DODZI
DISTRIBUTION ET ABONNEMENT
Tel: 22 36 18 56
ADRESSE
585, Avenue du Grand Séminaire
Hédzranawoé face Ets VINS
D'ITALIE
Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56
90 02 76 54
E-mail : togoreveil@togoreveil.info
TIRAGE
4000 Exemplaires
IMPRIMERIE
La Colombe

CECILE MEBA A SOUFFLE UNE BOUGIE DE PLUS



L'artiste de la musique gospel d'inspiration traditionnel a soufflé une bougie de plus le 22 novembre dernier. De son vrai nom SIMTAGNA Cécile Hodalo alias Cécile MEBA fait partie de nos jours de la vague des artistes togolais qui insufflent une nouvelle dynamique à la musique gospel au Togo. Discrète et ouverte d'esprit, nous vous invitons à découvrir l'artiste.

« Parler de mon parcours musical devient pour moi une autre dimension d'inspiration d'autant plus je suis arrivée dans ce domaine par une forte inspiration dès mon bas âge. Je me rappelle surtout quand ma maman me disait que même dans mon sommeil je dansais au rythme de la musique et souvent quand je tombais malade il a fallu qu'on me joue de la musique pour que je sois guérie. Plusieurs années plus tard, après mes études secondaires et surtout après avoir reçu Jésus Christ comme mon Seigneur et mon Sauveur, je me suis lancé à la musique gospel. », nous a-t-elle confié. En somme c'est quatre disques, deux nouveaux single lancés en septembre dernier qui sont à mettre à l'actif de l'artiste qui a derrière elle dix années de carrière

musicalement parlant.

Cette diva de la musique Gospel au Togo, Cécile MEBA est née dans une modeste famille bénie par Dieu. Unique enfant, elle est originaire de Piyoh-Lomouwaï dans le canton de Kouméa situé à 450 km de la côte togolaise. Orpheline de père à l'âge de 10 ans, elle s'adonne au commerce aux côtés de sa maman après ses études secondaires. Très tôt, elle s'intéresse aux folklores du terroir en côtoyant des groupes folkloriques de son village. Ayant connu et reçu le seigneur Jésus dans les années 90, elle intègre le groupe musical de l'Eglise des Assemblées de Dieu « Temple Eben-Ezer de Lomé ». Pour elle, Dieu doit toujours siéger au milieu de nos louanges et partout où l'on doit évoquer Dieu surtout à travers des chants de louange et d'adoration. Propulsé par cette foi inébranlable, elle décida comme un rocher, de faire une carrière solo en dehors des chants en chœur, imbue de grâce divine, non pour un mérite personnel mais pour la gloire de Dieu.

Pari gagné ! Elle sort son premier opus « MAWUNYO » Dieu est bon, le 24 Juillet 2005. « Vu les difficultés que j'ai connues depuis le décès de

mon papa, les différentes péripéties traversées jusqu'au décès de ma maman, je peux dire que ma vie n'est que pure grâce de Dieu et les chansons que je produis ne sont que la manifestation de la volonté de Dieu. Je ne suis rien mais Dieu m'utiliser pour la gloire de son nom » ; a déclaré l'artiste. Depuis 2005 où elle a signé son entrée dans la sphère du disque togolais, Cécile a à son actif quatre albums : MAWUNYO (Dieu est bon en EWE) en 2005 ; N'LABALE (Merci en Kabyè) en 2007 ; GNAYO MAYO (Face à face en Kabyè) en 2009 ; DOUBLE-DOUBLE sortie en 2015. Il faut, préciser comme palmarès qu'elle a organisé pour son propre compte une grande tournée nationale. Elle a aussi partagé plusieurs scènes avec Abitor, Toofan et King Mensah. Douée d'une inspiration forte et intarissable, Cécile, est souvent sollicitée pour des compositions personnalisées et interprétations de vieilles gloires du Togo et d'Afrique, ce qui fait d'elle aujourd'hui l'artiste la plus sollicitée pour les grandes cérémonies nationales.

En 2005 son premier album reçoit la meilleure, plus grande en chaire du Togo et depuis, ce record est toujours d'actualité plaçant ainsi l'artiste au rang des meilleurs. En 2014 elle est sacrée meilleure artiste au « Festival Calebasse », et a successivement représenté le Togo aux Etats Unies et en Europe cette année 2015. Résolument tournée vers une musique de recherche elle puise ses paroles dans les vieilles sagesse de son Togo natal.

Pour cette fin d'année Cécile MEBA est nominée aux All Musiques Awards dans la catégorie « artiste messager de l'année ». L'artiste reste ouverte à toute collaboration pour que par le travail, la louange traverse toutes les frontières du monde. Joyeux anniversaire Cécile MEBA.

Steve Le Noble

FLASH MARLEY, UNE JEUNE RAPPEUSE DANS LE SHOWBIZ



Elle s'est révélée aux mélomanes pour la première fois en 2013 avec le single « Avenir » quand elle n'avait que 10 ans. Elle, Flash Marley. Deux ans après, la jeune rappeuse fait de nouveau parler d'elle avec son deuxième single clip titré « Biédéka » sorti en 2015. Ce single pour l'heure connaît une bonne promotion sur les chaînes radio et télé de la place.

De son vrai nom Aglodji Sitsopé Judith. Flash Marley a vu le jour le 06 juin 1998 d'un père togolais et d'une mère ivoirienne. Petit à petit, la rappeuse se taille une place dans l'arène du hip-hop togolais à travers des collaborations Freestyles avec d'autres rappeurs de la place.

Ses écrits ne sont souvent pas hasardeux. Elle a toujours aimé écrire et refléter des voix intérieures de ces écrits. Elle considère le Rap comme le meilleur moyen de se faire écouter. Ainsi, elle s'inspire des artistes comme Youssoufa, Booba, Jimi Hope qui ont des styles totalement différents, pour se forger sa propre identité musicale.

Déjà le BAC 2 en poche et une première année à l'Université, elle espère devenir une grande diplomate et ainsi devenir un modèle pour la jeunesse togolaise et africaine.

Bon vent donc à elle pour sa carrière musicale et pour ses études universitaires.

Clément PLAKOO

Fédération Togolaise de Football LE GOUVERNEMENT MET FIN A LA MISSION DU COMITE DE NORMALISATION



Dans un courrier datant du 30 novembre le ministre de la communication de la culture et des sports Guy Madjé

Lorenzo a signifié au nom du gouvernement avoir constaté qu'aucune des missions assignées au comité de normalisation de la FTF n'a été remplie. Après avoir déploré cette situation, il a notifié à Antoine Folly, président de ce comité qu'il a mis fin aux activités du comité de normalisation.

Le comité de normalisation avait été mis en place à la demande de la FIFA pour tenter de régler la crise qui secoue le football togolais depuis plusieurs années. Malgré les moyens mis à sa disposition, cet organe n'a pas réussi à organiser des élections pour choisir un nouveau président à la tête de la Fédération Togolaise de Football (FTF). Ce comité n'a pas aussi réussi à démarrer le championnat de première division arrêté il y a plus de deux ans. Il faut aussi noté que l'équipe d'Antoine Folly n'a pas réussi à mettre d'accord les différents acteurs du football national en conflits d'intérêt depuis des années déjà.

Clément PLAKOO

VOTRE NOUVELLE SÉRIE TÉLÉ
LE TRIANGLE DE
L'AMOUR

Infoline: 91 90 50 41

DEVENEZ
DESORMAIS NOTRE
SPONSOR

COMMUNIQUE : CONCOURS DES MEILLEURS REPORTAGES PRESSE ECRITE, TÉLÉ ET RADIO sur les ODD

Dans le cadre de la 2^e édition des Journées Portes Ouvertes qui se tiendront à Lomé du 16 au 19 décembre 2015, le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) et l'ensemble de ses partenaires, notamment l'Observatoire Togolais des Médias (OTM), l'Union des Radios et Télévisions Libres (URATEL), l'Union des Journalistes Indépendants du Togo (UJIT), le Syndicat des Journalistes Indépendants du Togo (SYNJIT), l'Association Togolaise des Professionnels de la Presse en Ligne (ATOPPEL), l'Association des Journalistes Sportifs du Togo (AJST), le Syndicat Libre de la Communication (SYNLICO), l'Association des Techniciens Radios du Togo (ATRT) etc. organisent un concours ayant pour but de primer les meilleurs reportages presse écrite, télé et radio sur les Objectifs du développement durable (ODD), adoptés au Sommet des Nations Unies le 25 septembre 2015.

Ouvert à tous les professionnels des médias togolais sans aucune discrimination dans les catégories suivantes : presse écrite, télévision et radio, ledit concours récompensera les productions portant sur une problématique transversale au programme des ODD et à leurs composantes, au plan économique, social, sociétal, ou qui traitant de sujets plus spécifiques.

Le Conseil National des Patrons de Presse et l'ensemble des organisateurs invitent tous les professionnels à retirer le règlement du concours ainsi que la fiche d'inscription à la Maison de la presse, Tokoin Trésor Tél : (00228) 90 15 87 53 / 90 11 05 06 / 22 35 77 66 ; ou à les télécharger sur <http://www.conapp-togo.com/> décembre 2015.

Fait à Lomé, le 30 novembre 2015
Le Président du CONAPP
Jean-Paul AGBOH AHOULETE.

DOSI
Délégation à l'Organisation du Secteur Informel

MUAJ TOGO

Mutuelle des Artistes &
Journalistes du Togo



Les adhésions
sont ouvertes

Solidarité, Engagement, Prospérité

CONDITIONS D'ADHESION

I/ ARTISTES

Peut adhérer à la MUAJ Togo toute personne opérant dans le secteur des arts et de la culture et remplissant l'un ou plusieurs des critères suivants :

- Etre diplômé d'une Ecole d'art et exercer effectivement le métier d'artiste ;
- Etre affilié au BUTODRA ;
- Appartenir à une association togolaise d'artistes reconnue ;
- Disposer d'une recommandation d'une institution ou d'un artiste reconnu comme exerçant effectivement le métier d'art ;
- Deux photos d'identité.

II/ JOURNALISTES

Peut adhérer à la MUAJ Togo toute personne exerçant dans le domaine de la presse et de la communication et répondant à l'un ou plusieurs des critères suivants :

- Etre diplômé d'une Ecole de journalisme, de technicien en communication et exercer effectivement le métier de Journalistes ;
- Etre titulaire d'une Carte de Presse délivrée par la HAAC ;
- Appartenir à une organisation de presse reconnue ;
- Disposer d'un badge et d'une attestation de service délivré par un patron d'un organe de presse légalement établi sur le territoire ;
- Deux photos d'identité.

Les formalités d'adhésion se font au siège social de la MUAJ Togo à l'Agence Lomé Commune, située entre l'Orabank et l'Hôtel du 2 Février ainsi que dans les Agences Régionales de la DOSI à Tsévié, Atakpamé, Sokodé, Kara, Dapaong.

CONTACTS

Pour tous renseignements contacter les Bureaux des Agences de la DOSI :

Agence Lomé Commune : (228) 22 20 24 13
 Agence Région Maritime (à Tsévié) : 228 23 21 40 11
 Agence Région des Plateaux (à Atakpamé) : 228 24 42 70 92
 Agence Région Centrale (à Sokodé) : 228 22 45 90 54
 Agence Région de la Kara (à Kara) : 228 24 45 79 76
 Agence Région des Savanes (à Dapaong) : 228 24 45 48 71

E-mail : muajtogo@yahoo.fr